

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Dimanche 7 novembre 2021 – 16h30

Philip Glass
Les Enfants terribles



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end

Pionniers américains

On dit de lui qu'il est le père fondateur de la musique américaine moderne. Charles Ives – puisque c'est de lui qu'il s'agit – est au programme de deux concerts de ce week-end dédié à l'esprit pionnier des compositeurs américains des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles. À eux qui, à la recherche de nouvelles sonorités, ont proposé des œuvres illustrant la variété des styles contemporains de composition, développant un goût pour les expérimentations musicales les plus audacieuses.

Ce voyage en terre américaine débute avec le concert *Three Places* par l'Ensemble intercontemporain, dont on retrouve les solistes avec les musiciens de l'Orchestre de Paris lors du concert de musique de chambre *La Mécanique des cordes*, qui réunit cinq Américains qui, chacun à sa façon, ont bouleversé les conventions musicales.

La programmation fait une place à l'Allemand Enno Poppe et à *Prozession*, œuvre composée durant le premier confinement imposé par le covid-19 mais dont les grandes lignes avaient été tracées bien avant. *Traveler's Prayer* – interprété par le Colin Currie Group et Synergy Vocals – a lui aussi été initié avant la pandémie mais Steve Reich avoue que le virus a changé la gravité des mots qu'il fixait. Un autre minimaliste est au programme : Philip Glass qui a confié à Michael Riesman l'adaptation de son opéra *Les Enfants terribles* en une suite pour deux pianos destinée à Katia et Marielle Labèque.

Le week-end intègre aussi les familles à sa programmation avec *Music Painting* et *SoonnGe*. Le premier mêle l'univers musical du Groupe Orchestral Le Paradoxe et l'univers visuel du peintre Mathias Duhamel. Le second est dans l'héritage direct des expérimentations sonores de compositeurs tels que Cage ou Stockhausen. En complément, le Musée offre un concert-promenade « minimaliste » avec le Paris Percussion Group et les musiciens de l'Orchestre de Paris.

Vendredi 5
novembre

Samedi 6
novembre

20H30 ————— CONCERT

Three Places

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Charles Ives *Three Places in New England pour ensemble*

George Crumb *Kronos-Kryptos – Quatre Tableaux pour quintette de percussion* (création française)

Enno Poppe *Prozession pour grand ensemble* (création française)

Clé d'écoute à 19h30, **Les aventuriers du son**

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

La Mécanique des cordes

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Conlon Nancarrow *Études pour piano mécanique* (enregistrement)

Henry Cowell *Mosaic Quartet – Quatuor à cordes n°3*

Harry Partch *Two Studies on Ancient Greek Scales* (arrangement pour quatuor à cordes de Ben Johnston)

Ruth Crawford Seeger *Quatuor à cordes*

Morton Feldman *Structures pour quatuor à cordes*

Conlon Nancarrow *Quatuor à cordes n°3*

Rencontre à 15h30 avec **Jérôme Orsoni**

20H30 ————— CONCERT

Steve Reich

Colin Currie Group

Synergy Vocals

Colin Currie, percussion, direction

Steve Reich

Tehillim

Traveler's Prayer (création française)

Music for 18 Musicians

Traveler's Prayer est une commande de l'Elbphilharmonie de Hambourg, du Southbank Centre de Londres, de la Tokyo Opera City Cultural Foundation, de ZaterdagMatinee / Série de concerts de Radio 4 au Concertgebouw d'Amsterdam, des Cal Performances-University of California Berkeley, du Carnegie Hall de New York et de la Philharmonie de Paris

Dimanche 7 novembre

11H00 ET 16H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

SooomnGe

Ensemble AxisModula

AxisModula, conception

Nina Maghsoodloo, objets sonores, performance

Sarah Brabo-Durand, objets sonores,
performance, conception et réalisation du dispositif
électronique

Ronan Gil, objets sonores, performance

Minh-Tâm Nguyen, regard extérieur

Gauthier Déplaude, conception et réalisation du
dispositif électronique

Andrea Baglione, consultation scénographique

Kapitolina Tsvetkova, consultation scénographique

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Minimalistes

Paris Percussion Group

Musiciens de l'Orchestre de Paris

15H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Music Painting

Groupe Orchestral Le Paradoxe

Mélanie Levy-Thiébaud, direction

Mathias Duhamel, peintures en direct

Steve Reich *Pulse*

Charles Ives *The Unanswered Question*

Edgard Varèse *Intégrales*

16H30 ————— RÉCITAL PIANO

Glass | Les Enfants terribles

Katia Labèque, piano

Marielle Labèque, piano

Philip Glass *Four Movements for Two Pianos*

Les Enfants terribles (arrangement de Michael Riesman)

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les
parents assistent au concert de 16h30

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Philip Glass Les Enfants terribles

Philip Glass

Quatre Mouvements pour deux pianos

ENTRACTE

Philip Glass

Les Enfants terribles – arrangements de Michael Riesman

Katia Labèque, piano

Marielle Labèque, piano

FIN DU CONCERT VERS 18H.

Les œuvres

Philip Glass (1937)

Quatre Mouvements pour deux pianos

Composition : 2008.

Commande du Festival de Piano de la Ruhr.

Création : le 7 juillet 2008, par Dennis Russell Davies et Maki Namekawa.

Durée : environ 24 minutes.

Les *Quatre Mouvements pour deux pianos* ont été créés au Klavier-Festival de la Ruhr en 2008 (par un procédé de chassé-croisé, Glass allait poursuivre le cycle avec *Deux Mouvements pour quatre pianos*). Admirateur de longue date des sœurs Labèque, le compositeur les considère comme « de grandes artistes et de grandes interprètes défendant merveilleusement la musique, non pas uniquement la musique moderne mais tout simplement la *musique* ».

Si Philip Glass a pratiqué la flûte et le piano dans sa jeunesse, il s'est principalement tourné vers les claviers électroniques en fondant le Philip Glass Ensemble à la fin des années 1960. Pendant longtemps, une seule de ses compositions intégrait le piano acoustique, *How Now* (1968), qu'il considérait comme une sorte « d'étude » pour développer les compétences nécessaires à l'interprétation de sa musique. Celles-ci étaient selon lui l'endurance, la concentration dans la durée et « la capacité à jouer en continu d'une façon détendue, simple et joyeuse ». Plus tard, Philip Glass revint au piano – *Mad Rush* fait maintenant office de « cheval de bataille » et le compositeur l'interprète fréquemment au piano comme à l'orgue – mais son admiration pour Katia et Marielle Labèque l'amena aussi à composer plusieurs pièces pour deux pianos. En 2014-2015, il composera notamment pour elles un *Double Concerto pour deux pianos et orchestre* qui sera créé avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel.

À ses débuts, le style minimaliste était régulièrement rapproché des passages en ostinato d'Igor Stravinski. Cette comparaison s'avérait souvent simpliste – la répétition rythmique étant avant tout chez Stravinski une manière efficace de pimenter ses œuvres plutôt

qu'une compréhension nouvelle et distincte du déroulement temporel. Et pourtant les *Quatre Mouvements pour deux pianos*, avec leurs transitions abruptes, leurs dissonances violentes et les éclats squelettiques de leur kaléidoscope sonore, semblent boucler la boucle quant à leur classification. Où qu'on la range, cette musique résonne en nous et nous attire inmanquablement.

Tim Page

Les Enfants terribles – arrangements de Michael Riesman

1. Ouverture
2. Paul is Dying [Paul est mourant]
6. The Somnambulist [Le Somnambule]
7. She Slapped Me [Elle m'a giflé]
- 8a. They Lived Their Dream [Ils vivaient leur rêve]
- 11a. Terrible Interlude
14. Cocoon of Shawls [Cocon de châles]
15. Lost [Perdu]
17. Are you in love, Agathe? [Es-tu amoureuse, Agathe ?]
19. She Took the Path [Elle a pris la route]
20. Paul's End [La Fin de Paul]

Composition : 1996.

Texte : Philip Glass et Susan Marshall, d'après Jean Cocteau.

Création de l'opéra : le 18 mai 1996, au Théâtre Casino à Zoug (Suisse), avec Philip Cutlip (Paul), Christine Arand (Elisabeth), Hal Cazalet (Gérard), Valérie Komar (Dargelos/Agathe), direction Karen Kamensek.

Création de la version pour deux pianos : en octobre 2020 à la Tonhalle de Zurich, par Katia et Marielle Labèque.

Durée de l'arrangement : environ 43 minutes.

Philip Glass a souvent regroupé ses compositions par trilogies – que ce soient ses trois premiers grands opéras (« portraits » dramatiques d'Einstein, de Gandhi ou d'Akhentaton), les films apocalyptiques *Qatsi* avec Godfrey Reggio ou les trois pièces de théâtre basées sur des œuvres de Jean Cocteau qui l'ont occupé pendant une bonne partie des années 1990.

Les Enfants terribles (1996) est la dernière de celles-ci. Étude de deux enfants tourmentés, livrés à eux-mêmes et unis par des liens d'amour comme de destruction, elle est créée à Zoug en Suisse et reprise peu après au Danemark, à Rome et à New York. Glass a ensuite adapté sa composition en une pièce de concert pour Katia et Marielle Labèque avec son fidèle collaborateur Michael Riesman, pièce que les sœurs Labèque ont enregistrée pour Deutsche Grammophon.

De façon pertinente, on retrouve dans *Les Enfants terribles* l'écho des trouvailles musicales pour deux pianos qui florissaient en France à l'époque de la jeunesse de Cocteau (Ravel, Debussy, Poulenc et Fauré ont tous écrit des chefs-d'œuvre pour cet effectif, tandis que *Le Carnaval des animaux*, même s'il n'a été joué qu'après la mort du compositeur, est peut-être la pièce la plus connue de Saint-Saëns). Les résultats sont tantôt extrêmement dynamiques, tantôt intemporels et oniriques : pour utiliser les termes d'il y a un siècle, disons que cette musique semble à la fois « impressionniste » et « néoclassique » tout en restant assurément et constamment du Philip Glass.

Tim Page

Les Enfants terribles de Philip Glass nous plonge dans le monde de l'enfance. Mais pas de n'importe quelle enfance, puisqu'il s'agit de l'enfance vue par Jean Cocteau : elle est donc fantasmée, et penche fortement vers le surréalisme. Après *Orphée* et *La Belle et la Bête*, Philip Glass clôt sa trilogie opératique consacrée au poly-artiste français en s'emparent d'une œuvre plus intimiste et qui n'est pas, cette fois, la relecture d'un mythe ou d'un conte bien connu. Paru en 1929, le livre s'inspire de l'enfance de deux amis du poète, Jean et Jeanne Bourgoing, et témoigne de la conviction de Cocteau quant au pouvoir de l'imagination à transformer le réel.

L'histoire se déroule principalement entre les quatre murs d'une chambre d'enfant, celle du jeune Paul. Paul a été la victime d'une bien mauvaise blague : le caïd de son école (une de ces brutes magnifiques qui fascinaient Cocteau) lui a lancé une boule de neige dans laquelle il avait dissimulé un caillou. Atteint en pleine poitrine, Paul s'est évanoui. À son réveil, il est paralysé et doit garder le lit. À ce malheur s'en ajoute bientôt un autre : sa mère, malade depuis longtemps, meurt. Cependant, plus qu'une prison, la chambre devient un théâtre permanent où le rejoint sa sœur Élisabeth. Le frère et la sœur se retrouvent ainsi

seuls au monde. Un monde qu'ils refusent et rejettent au-dehors, préférant s'enfermer dans une autre réalité, la leur, qu'ils s'inventent en toute liberté. Cependant, au fil du temps, et à mesure que ces enfants terribles entrent dans l'âge adulte, cette liberté se pervertit. Jusqu'au tragique : les jeux d'enfants sèment la destruction et la mort.

Après avoir mêlé opéra et film dans *Orphée et La Belle et la Bête*, Philip Glass se tourne ici vers le ballet, avec la complicité de la chorégraphe Susan Marshall. Ce choix explique sans doute l'énergie et les contrastes dynamiques et rythmiques, parfois étonnamment sautillants – dans un délicat équilibre entre fraîcheur et ironie, entre humour et tragédie, entre ludique et désir. Le sujet même du livre donne aussi l'occasion à Philip Glass de faire éclater en un chaos indéchiffrable l'ordonnement habituellement si maîtrisé de son écriture.

C'est spécialement pour le duo de piano de Katia et Marielle Labèque que l'arrangeur « officiel » de Philip Glass, Michael Riesman, a adapté, en plus de l'*Ouverture*, dix scènes de l'opéra. Enregistré en 2020 pour le label Deutsche Grammophon, l'arrangement des *Enfants terribles* constitue désormais une des pièces principales du répertoire de Katia et Marielle Labèque.

Dans la première scène, Paul vient de recevoir la boule de neige scélérate. Suit un interlude instrumental de somnambulisme, précédant une violente dispute qui oppose Élisabeth à Gérard, un ami de Paul tombé amoureux d'elle. Dans les scènes suivantes, le théâtre imaginaire des deux enfants (devenant adultes) occupe tout l'espace, dans des couleurs évoquant parfois délicatement, au détour d'une phrase, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel. Place ensuite aux manipulations et, enfin, au tragique dénouement de la pièce.

Le kaléidoscope de couleurs, caractéristique de la musique de Glass, trouve dans le duo de pianos un support abouti et malléable. Dans la constance du timbre, l'évolution lente des harmonies et des rythmes s'enroule et voyage. La monotonie chamarrée prend alors la forme des illusions comme des tourments de ces enfants abandonnés à eux-mêmes, puis de ces adultes sans esprit ni maturité.

Jérémie Szpirglas

Le compositeur Philip Glass

Le 31 janvier dernier, Philip Glass a fêté ses 84 ans. À cette occasion, il a posté une vidéo où il interprétait *Glassworks*. En 2017, il avait célébré ses 80 ans avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette année-là avait vu aussi la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. À travers ses opéras, ses symphonies, ses compositions pour le Philip Glass Ensemble et ses nombreuses collaborations avec des artistes allant de Twyla Tharp à Allen Ginsberg, de Leonard Cohen à David Bowie, Philip Glass a eu un impact extraordinaire sur le monde musical et intellectuel. Ses opéras (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhmaten*, *The Voyage*, etc.) sont joués dans les plus grandes salles du monde. Il a composé pour le théâtre expérimental et pour des films primés aux Oscars tels que *The Hours*

et *Kundun*, et aux Golden Globe (*The Truman Show*), tandis que *Koyaanisqatsi*, son premier paysage cinématographique avec Godfrey Reggio et le Philip Glass Ensemble, est peut-être l'association la plus radicale et la plus influente entre le son et la vision depuis *Fantasia*. Les rencontres personnelles et professionnelles de Philip Glass avec des artistes de rock, de la pop et des musiques du monde remontent aux années 1960, ce qui inclut sa collaboration avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Il est en effet le premier compositeur à conquérir un large public multigénérationnel dans l'opéra, le concert, la danse, le cinéma, la musique populaire. Plus que jamais, Philip Glass est présent sur scène dans des conférences, des ateliers, des programmes de piano solo, en musique de chambre entouré de musiciens renommés et, de façon régulière, avec le Philip Glass Ensemble.

Katia et Marielle Labèque

Les interprètes

Les deux sœurs pianistes Katia et Marielle Labèque sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo. Leurs ambitions musicales ont débuté très tôt et c'est leur interprétation contemporaine de *Rhapsody in Blue* de Gershwin qui leur a apporté la consécration internationale. Depuis lors, elles poursuivent une carrière tout autour du monde. Elles sont invitées régulièrement par des orchestres comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, le Boston Symphony, le Chicago Symphony, le Los Angeles Philharmonic, le New York Philharmony, le London Symphony, le London Philharmoni, le Philadelphia et le Cleveland Orchestras, le Czech Philharmonic, la Staatskapelle de Dresde, la Filarmonia della Scala, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Royal Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile et les Wiener Philharmoniker, sous la direction de John Adams, Semyon Bychkov, Sir Colin Davis, Gustavo Dudamel, Gustavo Gimeno, Mirga Gražinytė-Tyla, Pietari Inkinen, Louis Langrée, Zubin Mehta, Juanjo Mena, Andrés Orozco-Estrada, Seiji Ozawa, Antonio Pappano, Matthias Pintscher, Georges Prêtre, Sir Simon Rattle, Santtu Matias Rouvali, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas et Jaap van Zweden. Elles jouent aussi avec des ensembles de musique baroque : The English Baroque Soloists avec Sir John Eliot

Gardiner, Il Giardino Armonico avec Giovanni Antonini, Musica Antica avec Reinhard Goebel, Venice Baroque avec Andrea Marcon et Il Pomo d'Oro avec Maxim Emelyanychev. Elles ont effectué une tournée européenne avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle. Katia et Marielle Labèque ont le privilège de travailler avec de nombreux compositeurs de leur temps : Thomas Adès, Louis Andriessen, Berio, Boulez, Bryce Dessner, Philip Glass, Osvaldo Golijov, Ligeti, Nico Muhly et Messiaen. C'est au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles qu'elles ont créé le nouveau concerto de Philip Glass, aux côtés du Los Angeles Philharmonic Orchestra et sous la direction de Gustavo Dudamel. Elles ont été les premières interprètes du concerto de Bryce Dessner au Royal Festival Hall avec le London Philharmonic Orchestra dirigé par John Storgårds, et du nouveau concerto *In Certain Circles* de Nico Muhly en juillet 2021 avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris sous la direction de Maxim Emelyanychev ; cette dernière œuvre verra sa première exécution américaine en avril 2022 au Carnegie Hall avec le New York Philharmonic, sous la baguette de Jaap van Zweden. Parmi les théâtres et les festivals prestigieux où elles se produisent, citons : Musikverein de Vienne, Musikhalle de Hambourg, Philharmonie de Munich, Carnegie Hall de New York, Royal Festival Hall de Londres, La Scala de Milan, Philharmonie de Berlin, Blossom Music

Center (États-Unis), Hollywood Bowl de Los Angeles, Lucerne, BBC Proms, festival Ravinia, festival Tanglewood, festival de Salzbourg... Un public de plus de 33 000 personnes s'est rendu à un gala des Berliner Philharmoniker dirigés par Sir Simon Rattle à la scène en plein air berlinoise Walbühne, concert dont on a désormais l'enregistrement DVD (EuroArts). Un nombre record de 100 000 a été atteint lors du Sommernachtskonzert à Schönbrunn (CD et DVD chez Sony). Plus d'un million et demi de téléspectateurs ont suivi cet événement mondial à la télévision. Pour leur propre label, KML Recordings, Katia et Marielle Labèque ont sorti le coffret *Sisters* (2014). Les enregistrements précédents comprennent: un album Gershwin/Bernstein et leur projet *Minimalist Dream House* (50 ans de musique minimaliste); le DVD EuroArts *The Labèque Way – Une lettre*

d'Alessandro Baricco à Katia et Marielle produit par El Deseo (Pedro et Augustin Almodóvar) et filmé par Félix Cábez. La biographie des deux sœurs par Renaud Machart, *Une vie à quatre mains*, est publiée chez Buchet-Chastel. KML Recordings a rejoint le label historique Deutsche Grammophon et produit cinq albums: *Invocations, Love Stories, Amoria, Moondog et El Chan* (entièrement dédié au compositeur américain Bryce Dessner). Vient de paraître leur album *Les Enfants terribles* dédié à la musique de Philip Glass. Lors d'une invitation de la Philharmonie de Paris pour un week-end thématique, la lumière a été faite sur *Amoria, Invocations* et leur nouveau projet pour deux guitares et deux pianos avec David Chalmin et Bryce Dessner incluant *Don't Fear the Light*, œuvre de Thom Yorke dédiée aux quatre musiciens et pour laquelle le compositeur lui-même s'est fait à cette occasion l'invité spécial.

PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de be-bop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar... Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.



Collection Écrits de compositeur

384 pages • 15 x 22 cm • 26 €

ISBN 979-10-94642-09-2 • Février 2017



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

PHILHARMONIE DE PARIS

saïson
2021-22

LE PIANO

PIERRE-LAURENT AIMARD

LEIF OVE ANDSNES

MARTHA ARGERICH

DANIEL BARENBOIM

RAFAŁ BLECHACZ

YEFIM BRONFMAN

KHATIA BUNIATISHVILI

BERTRAND CHAMAYOU

LUCAS DEBARGUE

NELSON FREIRE

HÉLÈNE GRIMAUD

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

ELISABETH LEONSKAJA

NIKOLAÏ LUGANSKY

DMITRI MASLEEV

DENIS MATSUEV

MARIE-ANGE NGUCI

MARIA JOÃO PIRES

MAURIZIO POLLINI

BEATRICE RANA

ANDRÁS SCHIFF

ALEXANDRE THARAUD

DANIIL TRIFONOV

ANNA VINNITSKAYA

ARCADI VOLODOS

LARS VOGT

YUJA WANG

Les billets pour la première partie de la saison 2021-22
(septembre à décembre) sont en vente.

Les billets pour la deuxième partie de la saison (janvier-juin)
sont en vente dans le cadre d'abonnements. Ils seront mis en
vente à l'unité le mardi 26 octobre à 12h.

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS